

Kartable

1^{re}

Français

Épreuve écrite



Cours



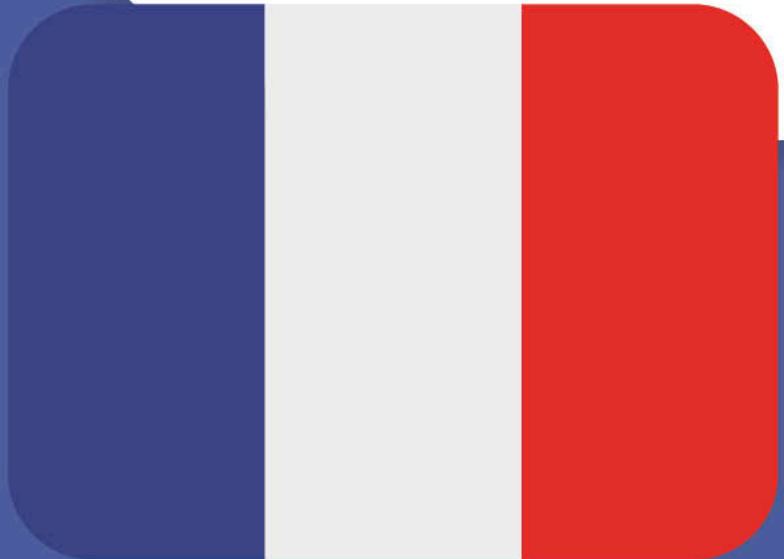
Méthodologie



Exercices



Corrigés



Encore plus d'exercices
sur www.kartable.fr

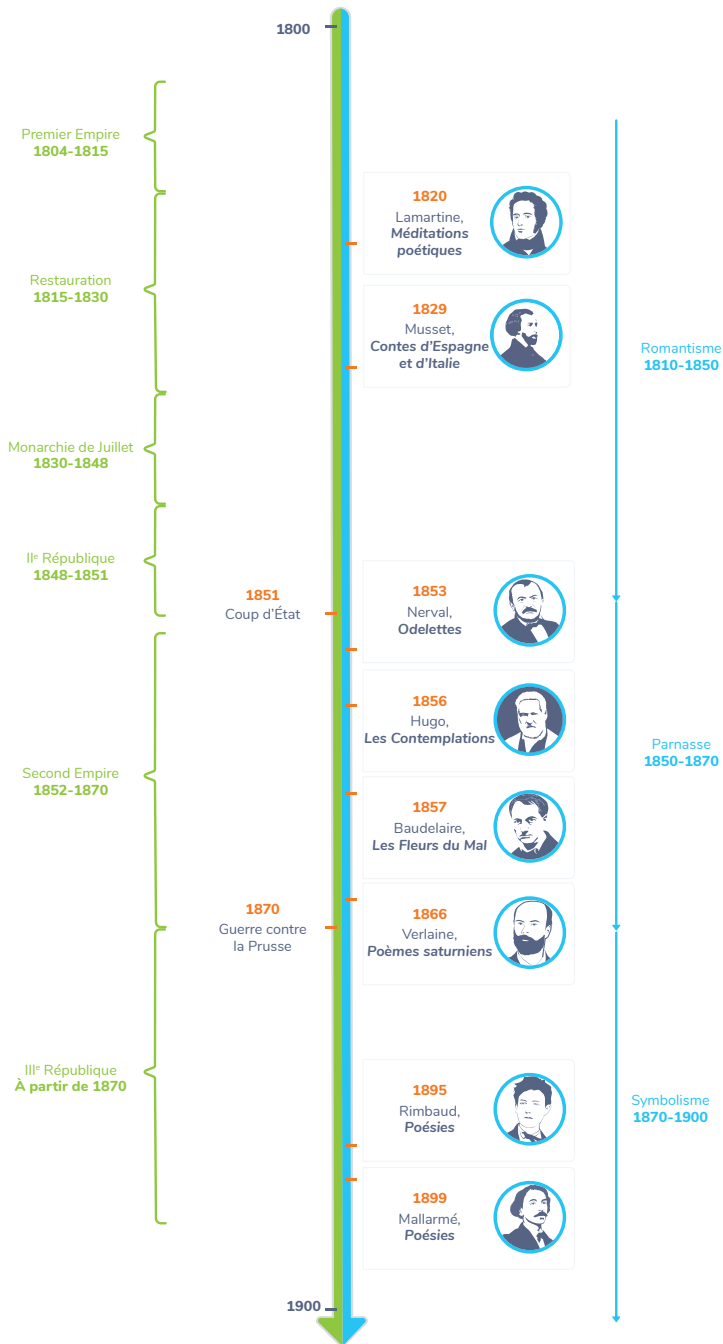


Chapitre 1

L'histoire de la poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

I La poésie au XIX^e siècle : du romantisme au symbolisme

Les nombreux soubresauts politiques du XIX^e siècle et l'avènement progressif des idées républicaines incitent certains poètes à s'engager dans le débat public. La poésie romantique domine alors. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les poètes se désengagent de la vie publique et politique pour se consacrer à la poésie pure. C'est en partie le cas de Baudelaire, dont la poésie est inclassable, et surtout des poètes rattachés au Parnasse ou au symbolisme.



A La poésie romantique

En réaction au rationalisme des Lumières, la nouvelle génération de poètes français (Lamartine, Vigny, Hugo, Musset, Gautier, Nerval entre autres) renouvelle la littérature au début du XIX^e siècle. Ils sont influencés par les romantiques allemands et anglais dont ils ont lu les œuvres.

Le mouvement littéraire auquel ils appartiennent, le romantisme, se caractérise par :

- Le refus de la tradition : les romantiques assouplissent la versification et abandonnent les formes fixes au profit de nouvelles formes.
- L'épanchement du « moi » : la poésie romantique est caractérisée par le lyrisme personnel. Les poètes évoquent leurs joies et les drames de leur vie sentimentale (souvent associés à la perte de l'être aimé). Ils méditent sur le destin de l'homme et s'interrogent sur les mystères de la foi. Le « je » lyrique prend une place prépondérante.
- Le goût pour la nature et l'exotisme : les poètes se confient à la nature, trouvent en elle des échos de leur propre mélancolie. Ils recherchent également l'exotisme et le pittoresque dans l'évocation de terres lointaines.

Alphonse de Lamartine apparaît comme une figure majeure du romantisme. Il publie des poèmes à la tonalité lyrique qui marquent toute une génération. Le recueil *Méditations poétiques*, publié en 1820, connaît un grand retentissement, puisque les jeunes gens à l'esprit exalté et mélancolique s'y reconnaissent. Lamartine y exprime son amour de la nature, reflet de ses états d'âme en raison de la mort de la femme qu'il aimait. Il s'inspire de son drame sentimental et de son inquiétude religieuse. Plus tard, Lamartine se tourne vers l'action politique et s'implique dans la révolution de 1848.

Victor Hugo est le chef de file des romantiques. Autour de lui se forme le « cénacle », groupe d'écrivains et d'artistes portés par les mêmes idéaux et le même tempérament exalté. Si son œuvre littéraire explore et renouvelle tous les genres littéraires (théâtre, roman, poésie, littérature d'idées), il se fait d'abord connaître en tant que poète, avec la publication de recueils d'inspiration lyrique : *Odes et ballades* (1826) et *Les Feuilles d'automne* (1832). Il ne s'éloigne d'ailleurs jamais complètement de cette veine lyrique puisqu'il publie ultérieurement d'autres recueils qui témoignent de cette source d'inspiration majeure.

■ Exemple

Hugo publie en 1856 le recueil *Les Contemplations*. Il s'inspire de sa mélancolie, du deuil de sa fille Léopoldine, morte accidentellement, et du sentiment du temps qui passe et fuit. Ce recueil lyrique et élégiaque constitue un sommet de la poésie romantique.

Extrait

« Quand je vous parle de moi, je vous parle de vous. »

Victor Hugo, Préface des *Contemplations*, 1856

Hugo est également un poète engagé, convaincu d'avoir une mission sacrée, celle d'éclairer les hommes, de préparer l'avenir et de leur servir de guide.

Extrait

« Le poète en des jours impies
 Vient préparer des jours meilleurs.
 Il est l'homme des utopies,
 Les pieds ici, les yeux ailleurs.
 C'est lui qui sur toutes les têtes,
 En tout temps, pareil aux prophètes,
 Dans sa main, où tout peut tenir,
 Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue,
 Comme une torche qu'il secoue,
 Faire flamboyer l'avenir »

Victor Hugo, « Fonction du poète », *Les Rayons et les Ombres*, 1840

Hugo utilise la poésie comme une arme pour dénoncer la misère sociale, lutter contre la peine de mort et mener un combat contre Napoléon III. Il surnomme l'empereur « Napoléon le petit » : il le considère comme un usurpateur. Il est contraint à l'exil en raison de ses idées politiques.

■ Exemple

Hugo publie clandestinement le recueil *Les Châtiments* en 1853. Ce recueil réunit des poèmes polémiques ou satiriques qui dénoncent avec virulence le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

B Le cas particulier de Baudelaire

Le poète Charles Baudelaire est inspiré par les poètes romantiques qui l'ont précédé mais n'appartient à aucun mouvement littéraire. Son œuvre poétique se distingue par sa grande singularité et ouvre les voies de la modernité, notamment dans sa conception nouvelle du beau. Il recherche la beauté partout, et particulièrement dans le mal.

Extrait

« Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable que la tâche était plus difficile, d'extraire la beauté du mal. »

Charles Baudelaire, projet de préface des *Fleurs du Mal*, 1857

Son recueil majeur, *Les Fleurs du Mal* (1857), explore des thématiques jusqu'alors écartées par la poésie : la laideur, la trivialité, la ville, le vice. Il parvient à en dégager une beauté inédite, aux colorations étranges et parfois morbides. L'image du poète qui se dégage de ce recueil est celle d'un être maudit, voué au « spleen », un état d'angoisse profond qui se manifeste à la fois moralement et physiquement.

Simultanément à l'écriture des poèmes en vers des *Fleurs du Mal*, Baudelaire expérimente la forme du poème en prose, qu'il emprunte au poète romantique alors méconnu Aloysius Bertrand, et auquel il donne ses lettres de noblesse.

■ Exemple

Le recueil *Petits poèmes en prose* ou *Le Spleen de Paris*, publié de manière posthume en 1869, réunit les poèmes en prose composés par Baudelaire. Le travail poétique sur la musicalité et les images s'applique à une forme prosaïque et des sujets *a priori* triviaux.

C Le Parnasse

En pleine période romantique, certains auteurs trouvent ridicule cet épanchement du « moi » romantique et refusent également de mettre la poésie au service de l'engagement politique, convaincus que l'art a pour seule finalité la beauté. Ils créent alors le mouvement du Parnasse, avec l'idée de défendre « l'art pour l'art ». Convaincus que l'art ne peut changer le monde, ils préfèrent adopter une position de repli.

Extrait

« Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien : tout ce qui est utile est laid. »

Théophile Gautier, préface de *Mademoiselle de Maupin*, 1835

Cette théorie résumée dans la formule « l'art pour l'art » séduit le groupe du Parnasse (Leconte de Lisle, Hérédia, Banville) qui en fait sa doctrine. Leurs principes majeurs sont les suivants :

- Le culte de la beauté : ils cultivent la difficulté, privilégient des formes poétiques exigeantes (le sonnet), utilisent des mots rares et des métaphores recherchées.
- Le refus du lyrisme personnel et des sentiments intimes : leur poésie est impersonnelle et impassible.
- Le refus de mettre la poésie au service des idées.

■ Exemple

José-Maria de Heredia cultive cette poésie particulièrement impersonnelle : dans *Les Trophées* (1893), il compose des sonnets sur des pays lointains et des civilisations disparues.

D Le symbolisme

Les symbolistes ont une conception spirituelle et idéaliste du monde, à l'opposé de la conception matérialiste du naturalisme. Les poètes symbolistes utilisent des images et des analogies pour révéler au lecteur une réalité dissimulée. Verlaine, Rimbaud et Mallarmé en sont les plus célèbres représentants.

Verlaine est d'abord inspiré par *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire et par le groupe du Parnasse auquel il appartient pendant un temps. Son recueil poétique de jeunesse, *Poèmes saturniens*, publié en 1866, rend compte de cette double influence, dont lui-même est d'ailleurs pleinement conscient. Toutefois, il y fait déjà entendre une voix personnelle, particulièrement musicale, et un goût de la nuance qui caractérisera toute son œuvre poétique.

L'importance de la musique dans son œuvre poétique annonce le mouvement symboliste, auquel il peut être rattaché pour ses œuvres poétiques plus tardives. Dans cette recherche de musicalité, il privilégie les mètres impairs et les formes poétiques courtes, crée des effets de répétitions.

Extrait

« De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose. »

Paul Verlaine, « Art poétique », *Jadis et Naguère*, 1884

Arthur Rimbaud a connu une carrière poétique fulgurante, tant par sa précocité (il écrit de 16 à 20 ans environ) que par sa brièveté (4 ans tout au plus). Son œuvre poétique comporte des poèmes versifiés (*Poésies*, 1870-1871), ainsi que des poèmes en prose (*Illuminations*, 1872-1875). Jeune homme rebelle et épris de liberté, il compose des poèmes traduisant son appétit de vivre, son amour de la nature, parfois son ironie cinglante et son mépris des règles et du conformisme. Il rejette aussi les vieilles contraintes, utilise le vers libre, ne respecte pas le décompte des syllabes et supprime la rime, jusqu'à aboutir au poème en prose. Il définit le poète comme un voyant qui doit révéler un monde inconnu. Cette conception du poète annonce celle des symbolistes.

Extrait

« Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant. »

Arthur Rimbaud, Lettre à Paul Demeny, 1871

Mallarmé dépasse une conception de la poésie où les symboles peuvent être compris. L'obscurité, l'hermétisme sont pour lui une nécessité : l'essence de la poésie réside dans le mystère et son accès doit être réservé à une minorité d'initiés. Il est considéré comme le maître du symbolisme et réunit autour de lui un cercle de poètes parmi lesquels Jules Laforgue et Paul Valéry.

Extrait

« La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs
Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles. »

Stéphane Mallarmé, « Apparition », *Poésies*, 1899

II La poésie au xx^e siècle et au xxi^e siècle

Avec la Première Guerre mondiale, l'art qui se développe rejette les normes et les règles du passé, la liberté et l'imagination créatrice dominent. La Seconde Guerre mondiale incite également les intellectuels à s'engager contre l'oppression et lutter pour la liberté, mais on ne peut plus parler de courants poétiques tant les tendances se multiplient.

A La poésie jusqu'à la Seconde Guerre mondiale

1. La modernité poétique

Au seuil du xx^e siècle, dans un contexte d'effervescence culturelle et artistique, les voies de la modernité poétique se dessinent avec des auteurs tels que Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire.

Tout en héritant de ceux qui les ont précédés, ils ouvrent un champ nouveau à la poésie par diverses innovations :

- abandon de la ponctuation ;
- utilisation du vers libre ;
- audace et originalité des images poétiques ;
- références au monde moderne ;
- travail sur l'aspect visuel ou graphique du poème.

